

Les pompiers au service de la population



Quand on lui demande pourquoi il a débuté les pompiers il y a 25 ans, Claude-Alain Cavigioli sourit: «C'est bête, mais à l'époque nous payions 120 francs de taxe si on ne s'engageait pas. J'étais apprenti et cette somme n'était pas anodine pour moi. C'est aussi parce que beaucoup de personnes du village étaient engagées et c'était une suite logique pour moi.» Sauf que l'année où le dessinateur géomètre d'alors a l'âge pour rejoindre les sapeurs, on le refuse... il y avait trop de monde! Pour Claude-Alain Cavigioli il s'agissait aussi d'un lien entre jeunes et moins jeunes. Toutefois, il pense que l'événement au début des années 1970, lorsqu'une partie du village d'Apples a brûlé et qu'il se souvient que son père, sonneur, tournait dans la commune soufflant dans sa corne et criant «au feu», l'a marqué et n'est pas anodin à son engagement volontaire. Pour lui, comme

pour d'autres, rejoindre les pompiers c'est se mettre au service de la population.

Professionnellement, Claude-Alain Cavigioli choisi d'entamer une seconde carrière comme enseignant – aujourd'hui il officie à l'OPTI à Morges - et emménage un temps à Chevilly. «Les pompiers ont été une intégration assez rapide dans ce village et quand je suis revenu à Apples, j'ai retrouvé la caserne, souligne ce mari et papa de quatre enfants. Toutefois, je n'ai jamais voulu grader. Je suis un simple sapeur et cela me convient très bien.»

Des souvenirs en un quart de siècle, le nouveau municipal du feu en compte en nombre. Tels au début 1997 lorsqu'il était jeune enseignant en stage à Bière. Après une nuit à tenter de maîtriser le feu au quartier de La Mottaz, il n'a pas eu le temps de préparer sa journée de cours. Il choisi donc de raconter sa nuit de pompiers et s'en va visiter la caserne de Bière avec ses petits élèves, «tout heureux». Lorsque les Caque à part se sont rapprochés d'autres corps de sapeurs-pompiers volontaires, Claude-

Alain Cavigioli y apprécie les nouvelles et «belles rencontres».

Aujourd'hui, il s'inquiète pour la relève. Car si la plupart des gamins rêvent d'être pompier ou policier, lorsqu'ils en ont l'âge, «on ne les voit pas. Pourtant, ce n'est pas tant contraignant. Nous avons un exercice le samedi et les autres se passent en semaine et il n'y a pas tant d'interventions que cela. Ce serait dommage que le site doive disparaître par manque de monde». Pour lui, avoir des villageois dans un corps de pompiers volontaires est primordial car ils apportent une connaissance des lieux et des spécificités de chaque village. Un savoir que les anciens doivent transmettre. Les pompiers, c'est aussi un esprit de camaraderie. «Bien sûr que parfois certains ronchonnent, mais je n'ai jamais vécu une engueulade aux pompiers!», relève que celui qui a longtemps été le gars qu'on attachait sur la luge pour le faire descendre du haut d'un immeuble lors d'un exercice.

Article écrit par Mme Fabienne Morand

Si vous aussi souhaitez rejoindre le corps des sapeurs-pompiers, n'hésitez pas à visiter le site www.sismorget, à contacter la caserne de Morges (info@sismorget.ch ou 021 801 65 55)